

« Du vernaculaire au contemporain : vers une architecture bas-carbone »
LRA – ENSA de Toulouse - 10-11 octobre 2024

Table Ronde 1 : Ressources locales & Impact territorial

Question posée : Comment le recours aux ressources locales stimule-t-il le lien social et l'activité socioéconomique d'un territoire ? Comment ces effets peuvent-ils être mesurés et valorisés ?

Écosystèmes favorables à l'usage de matériaux locaux biosourcés et géosourcés

Contribution de Dominique Gauzin-Müller - 16.05.2024

Dans le cadre de la thèse de doctorat que je prépare au laboratoire de recherche de l'École d'architecture de Toulouse, j'ai émis l'hypothèse que l'usage créatif de matériaux locaux biosourcés et géosourcés (bois, paille, terre crue, etc.) favorise entre les acteurs d'un projet l'émergence d'un « **écosystème convivial** » (cf. Ivan Illich, *La convivialité*) qui participe à la valorisation des ressources d'un territoire et à une nouvelle manière de pratiquer les métiers du bâtiment.

À la recherche des leviers facilitant la création de ces « **écosystèmes conviviaux** » et des obstacles qui les freinent, je travaille à l'élaboration d'une méthode permettant d'analyser a posteriori le jeu des cinq familles d'acteurs impliquées : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre, fournisseurs et constructeurs, facilitateurs, usagers. L'objectif final est de définir un processus et des outils susceptibles de favoriser, dans de futurs projets, un plus large usage des matériaux locaux biosourcés et géosourcés.

Au cours de mes recherches, plusieurs questions ont émergé :

- Quels sont les leviers favorables à la création d'un « écosystème convivial » et à son maintien tout au long du processus, c'est-à-dire : à l'établissement entre les acteurs de relations de confiance, construites autour de valeurs partagées ; à la mise en place de méthodes de conception participatives ; à la prise de risque collective dans le cadre d'expérimentations ?
- Quels sont les obstacles à la mise en place et au maintien de cet « écosystème convivial » et les conditions pour surmonter ces blocages ?
- Comment passer du particulier (les projets étudiés dans ma thèse) au général (l'évolution des pratiques) afin de favoriser le déploiement de démarches participant à l'essor des territoires ?

J'aurais pu interroger individuellement les acteurs de chacun des bâtiments étudiés, mais cela me semble peu adapté à la notion d'« écosystème convivial ». Pour analyser les leviers, les obstacles et la manière dont ils ont été surmontés, je suis donc en train de construire un processus d'intelligence collective autour de ce que j'ai nommé la « **frise du projet frugal** ». Cette « mise en récit » sera appliquée à une douzaine de bâtiments réalisés en France depuis 2015 par des architectes appartenant au Mouvement de la Frugalité heureuse et créative dans l'architecture et le « ménagement » des territoires.

La première « frise du projet frugal », consacrée à l'école maternelle Antoine-de-Saint-Exupéry à Gommegnies, dans le Nord, s'est déroulée le 25 janvier 2024. Du maire aux usagers, en passant par les architectes, ingénieurs, artisans et fournisseurs des matériaux, une trentaine d'acteurs ont participé à cette rétrospective des temps forts qui ont jalonné la conception et la construction de ce bâtiment en ressources locales : bois, paille et terre crue. Les données récoltées lors de cette journée doivent bien sûr encore être analysées en détail. Les premiers retours des participants semblent cependant conforter mon hypothèse.

Les nouveaux processus de co-conception et de co-construction mis en place par certains membres engagés du Mouvement de la Frugalité feraient-ils émerger une nouvelle manière d'exercer le métier d'architecte, tissant des liens plus étroits avec les autres acteurs, en particulier les artisans, et renouant ainsi avec les pratiques des constructions vernaculaires ?